

M. Maurel
Ministère
de
l'Agriculture
et du
Commerce.

Brevet
d'Invention
et de
Perfectionnement

N^o
Maurel

Durée quinze ans.

N^o 11,529.

M. Maurel à Calcular

Arrêté

du 5 Vendémiaire an IX.



AM

Art. 2.

Le Gouvernement, en accordant un Brevet d'invention sans examen préalable, n'entend garantir en aucune manière ni la priorité, ni le succès d'une invention

Brevets d'invention.

Le Ministre Secrétaire d'Etat au Département
de l'Agriculture et du Commerce,

Vu les lois des 7 janvier et 25 mai 1791;

Vu le procès-verbal dressé au Secrétariat de la Préfecture du
département de la Seine constatant que le Sieur

Maurel à Paris

a déposé, le dix huit Novembre 1842 à une heure 1/2 du Soir

1° Une requête à l'effet d'obtenir un brevet d'Invention
et de perfectionnement de quinze ans, pour une machine
à calcular

qu'il déclare avoir

inventé et perfectionné.

2° La description des moyens et procédés qui constituent
l'invention et le perfectionnement

3° Quatre dessins en double copie

Vu lesdites pièces constatant que toutes les formalités prescrites par les
lois des 7 janvier et 25 mai 1791 ont été remplies;

Vu l'arrêté du 5 vendémiaire an IX,

Arrête ce qui suit :

Article 1^{er}. Il est donné acte au Sieur Maurel (Combeson J^o Louis)
Etudiant, Place du Palais Royal N^o 229 à Paris

de sa demande d'un brevet d'Invention et de Perfectionnement de

Minute

Quinze ans, pour une machine à calculer



Art. 2. A l'appui du présent certificat resteront annexés:

1° La description des moyens et procédés.

2° Un des doubles des quatre dessins produits

3°

Art. 3. Une expédition du présent certificat suivie de la copie littérale de la description ci-dessus visée et accompagnée de l'autre double des quatre dessins précités sera transmise cachetée à M. le Préfet du département de la Seine pour être délivrée au Sieur Maurel

Paris, le 31 Décembre — 1842

Pour le Ministre et par délégation:

Le Conseiller d'Etat, secrétaire Général,

364. Les 2^{es} arbrs ^{division} ^{representent} la meme chose, 3640 et les 3^{es} arbrs ^{representent} 36400. Ce 2^{es} arbrs
 arbrs I F ce KL sont conduits comme par le GH. Par le IS plus IS par les roues motrices MB-SV le hoistim arbrs H E
 par les roues motrices DF-QR. les axes des roues motrices MB-DR sont au dehors de la machine pl. IV-15 par un chain
 une aiguille qui parcourt en cadran direct en opposites. Sur moyen de ces brs arbrs on aura donc la resulte de
 la multiplication precedente en amenant la quille du 2^{es} cadran ou des Centaines de 2 a 0 ce qui donne 36400
 multiplie par 2 ou 364 multiplie par 200 la quille du 2^{es} cadran ou des Dixaines de 0 a 0 ce qui donne 3640
 multiplie par 5 ou 364 multiplie par 50 puis enfin la quille du 3^{es} cadran ou des unites de 8 a 0 ce qui donne
 364 multiplie par 5 et je lai a l'avant de la couronne 93912

Soustraction

Fort propos de rechanter de 364 le nombre 258 par une quille du 2^{es} cadran de machine represente 364 q^u je fais
 paraitre a l'avant de la couronne en amenant la quille du 2^{es} cadran de 2 a 0 par une couronne de machine represente
 364 q^u je fais passer la quille du 1^{er} cadran de 0 a 1 en sens inverse de la direction est il paraitra a l'avant de la couronne 106 qui
 est la resulte.

Division

Fort propos de Diviser 93912 par 364 je fais paraitre le Dividende a l'avant de la couronne par une quille du
 2^{es} cadran de machine represente le Diviseur 364. Je fais faire comprendre nous allons supposer qu'il y a 258
 est venu. la Division mettra qu'une soustraction abrgee. Je fais de rechanter de 93912 deux fois 364 plus
 2 fois 364 plus 8 fois 364 pour rechanter 200 fois 364 ou 2 fois 36400 par une quille du cadran des Centaines
 de 0 a 2 en sens inverse de la multiplication et je soustraie par la de 93912 2 fois 36400 il reste 21192 puis
 rechanter 50 fois 364 ou 5 fois 3640 je fais passer la quille du cadran des Dixaines de 0 a 5 et les couronnes
 laissent lire 2912 puis enfin pour rechanter de ce dernier nombre 8 fois 364 par une quille du cadran des
 unites de 0 a 8 et la resulte que presentent les couronnes montera que la Division est exacte et le quotient 258
 est exprime par les chiffres auxquels correspondent les quilles des cadrans. des unites des Dixaines des Centaines.
 Il y a encore un reste les couronnes au lieu de laisser lire 0 reparaissent.

Le quotient mettra par connexite de la couronne de la division du dividende le nombre de
 chiffres que doit avoir le quotient. Comme je cherche d'abord par la comparaison du dividende et du Diviseur le nombre de
 ces chiffres dans le Diviseur je fais passer la quille de Division en Division jusqu'a ce que j'arrive au cadran qui
 me donne que le Diviseur Ce Dividende partiel quoique variable est néanmoins toujours facile a determiner en ce
 que son dernier chiffre a droite occupe toujours a partir de la droite le meme rang que le cadran avec lequel
 on opere et represente toujours en outre le meme chiffre Divite que le Diviseur. Ainsi l'elaborement a l'operation
 donne pour exemple ayant reconnu préalablement que les plus hautes unites du quotient sont des Centaines
 je fais passer la quille du cadran des Centaines de Division en Division toujours en sens inverse de la
 multiplication jusqu'a ce que le Dividende partiel qui se compose de toutes les Centaines du Dividende soit
 soit moindre que le Diviseur je passe aux cadrans suivants que sont ceux des Dixaines puis enfin aux cadrans
 des unites avec lesquels j'opere de la meme maniere que avec le premier.

Remarque a l'ere

Les operations que nous venons de decouvrir ont du faire sentir suffisamment la necessite d'employer a l'avant de chaque
 operation de rechanter a l'ere les cadrans qui presentent les resultats et avoir les couronnes avant de proceder
 a une nouvelle operation. Cette preparation qui de tout autre maniere occasionnerait une perte de temps considerable
 se fait instantanement par le moyen des manivelles ou excentriques unites pl. I fig. 1 fixees a l'axe de la machine
 (l'inclinaison dans un fil de fer W' D' X' dans une excentrique recourbee embrasse l'excentrique tandis que l'autre
 manivelle dans un bouton qui l'attache a la tige dans une ouverture dans la forme allongee qui permet de tourner
 sous les mouvements de l'excentrique dans un genre nullement exigee. Le ramassement a l'ere a l'ere
 lorsque la tige qui se meut dans une coulisse se trouve dans la position que presente la figure. a c'est a dire
 les excentriques dans les fils de fer respectifs sont dans leur plus grande tension et dans la position
 revenir toujours a la meme position representent toujours la meme position que sera 0. on remarque
 cependant qu'avant de tirer la tige dans le bouton paraitre au Diviseur a la meme position que sera 0. on remarque
 immuable par le cliquet general le Diviseur a l'ere préalablement de la machine et pour etant les unes
 de la tige pour renvoyer de nouveau lorsque cette Diviseur sera parvenue au bas de la course.

Touche

Pour l'application des operations on a imagine de remplacer les divers cadrans par les touches de
 la maniere suivante.
 Sur chaque Cremaillere est fixe un ou plusieurs plans inclines fig. 11 pl. I en tout semblable aux
 plans obc sur le plan obc dans la longueur egale celle du pignon sous suscitote de glisser les cadran
 de cinq touches a l'ere. De plus a l'ere le mouvement et dans les têtes saillantes au dehors de la machine
 supposons qu'on exerce un effort sur la tête de la touche a par ex. le plan incline forcera de glisser sous
 la pression de cette touche de gauche de gauche a au point b point de contact commun aux deux plans et
 en est de meme des autres touches et par avec cette difference toutefois que les plans sont places sur le plan
 a des distances doubles triples communiquent un mouvement double triple et de celui de la
 touche a de sorte qu'on supposait que le mouvement de cette Diviseur face enlever une dent de
 pignon les touches 2 et 3 feront engrayer 23 dents et de. Ces manivelles touches agissent sur le
 deuxieme plan bc de la meme maniere que sur le plan ob on remarquera toutefois que chaque dent
 y agit d'une maniere inverse non seulement sur ce qui les fait avancer le pignon dans un sens opposé
 mais encore sur ce que celle qui precede tire le plus grand mouvement sur le premier plan ob produisant
 le plus petit sur le 2^{es} plan bc. Les saillies a' b' c' et la coulisse w v sont pour les doigts
 la touche lorsqu'elle est arrivee a l'ere de la course c'est a dire au point b

Cette machine est susceptible de tous les changements tout dans sa forme exterieure que dans les elements
 qui la composent que nous avons fait a propos afin de l'augmenter tout a fait et nous avons d'une maniere
 tant soit peu la propriete d'un invention qui nous venons a si juste titre de faire connaitre quelques uns des



Handwritten signature or initials in cursive script.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50.

principaux changements.
 On suppose par ex. que les appareils décrits dans la planche 1 fig. 1 au lieu d'être disposés sur une ligne droite soient disposés sur une circonférence, les pignons gradués qui s'engrèment dans les roues moyennes de ces appareils se trouvent alors placés sur une circonférence concentrique saisis sur tous le rayon au moyen d'un pignon fixé à l'extrémité de leur axe par un même roue motrice dont l'axe s'attache à l'extérieur de la machine porterait une aiguille qui parcourrait un cadran divisé en dix parties, et l'on aurait une machine de forme circulaire.

On suppose maintenant que ces mêmes appareils au lieu d'être placés dans le sens de la longueur du manivelle à ce que leurs axes se trouvent tous sur le prolongement de ces axes et ne forme qu'une seule et même ligne droite et l'on aura alors une machine dont tous les pignons gradués conduits par un même arbre qui tournerait sur un même axe dont les deux pivots seraient sur deux points placés aux deux extrémités de la machine.

Revenons maintenant aux pignons gradués de premier ordre dans certains cas être remplacés par d'autres pignons analogues dont la fig. 12 représente la forme. a b c d e sont autant de Dents qui se trouvent sur une seule et même ligne de deux plaques m n p q r s t u v w x y z qui sont réunies par un seul et même axe et de largeur au moyen de cliques et de la roue g. Dans la quelle le pignon peut tourner autour de son axe et de son axe de rotation de l'axe de la dent. Pour comprendre cela il suffit de remarquer que les Dents qui sont à l'intérieur de la plaque m n sont à l'extérieur de la plaque p q r s t u v w x y z et vice versa et par conséquent de regarder les roues et par opposition les Dents qui ne sont pas engrainés présentant leurs saillies au cliques le forceront à tourner autour. La différence principale entre un pignon et celui dont nous avons parlé précédemment consiste en ce que celui de la fig. 12 est tout entier sur son axe pendant que celui de la fig. 12 est sur deux axes et par conséquent sur son axe marqué ses Dents de mobiles. Les viselles t et u sont pour l'usage au moyen d'un coin qui agit en force de faire engrainer le nombre de Dents que l'on veut.

En donnant à un pignon un diamètre trois ou dix fois plus grand on aura d'une roue dont les dents mobiles au nombre de 80 ou 100 et plus pourront tenir lieu de trois ou dix pignons.

Il est inutile de dire que les Dents de la machine qui se terminent aux millions pourra s'étendre jusqu'aux Billions billions et au qu'on ne s'apercevrait d'aucun changement que les Dents de 3 ou 6 est apparente. On concevra pour la même raison que le nombre des cadrans mobiles est tout aussi illimité et qu'on pourrait le porter jusqu'à 56 et de 6 à 1000 de quelle conséquence il en résulterait une machine analogue aux autres 6 H. 17. 18. 19 dont nous avons parlé. Les dimensions de la machine précédente aussi s'agrandir et se diminuer à volonté ce qui en dépend que de l'exécution.

Nota. La fig. 13 représente la liaison de la tige supérieure de cliques avec la tige inférieure

Paris le 18^{me} 9^{bre} 1842.

E. Noauval

Mémoire descriptif de son invention par M. Noauval à l'appui de sa demande d'un Brevet d'Invention et de perfectionnement de quinze ans, formé au secrétariat de la Préfecture de la Seine, le 18^{me} Novembre 1842.

Paris, le 31 Décembre 1842

Pour le Ministre, Secrétaire d'Etat de l'Agriculture et du Commerce et par délégation.

Le Conseiller d'Etat, Secrétaire Général.

[Signature]

Monsieur le Ministre de
l'Agriculture et du Commerce.



6
C-L
4472
de 5

Monsieur le Ministre.

J'ai l'honneur de vous adresser la Demande d'un
Brevet d'Invention et de Perfectionnement de quinze
ans pour une Machine à Calachet.

Je joins à l'appui de ma Requête quatre dessins
en double Expédition et un Mémoire descriptif
pour faire comprendre les Caractères distinctifs de
cette nouvelle Machine.

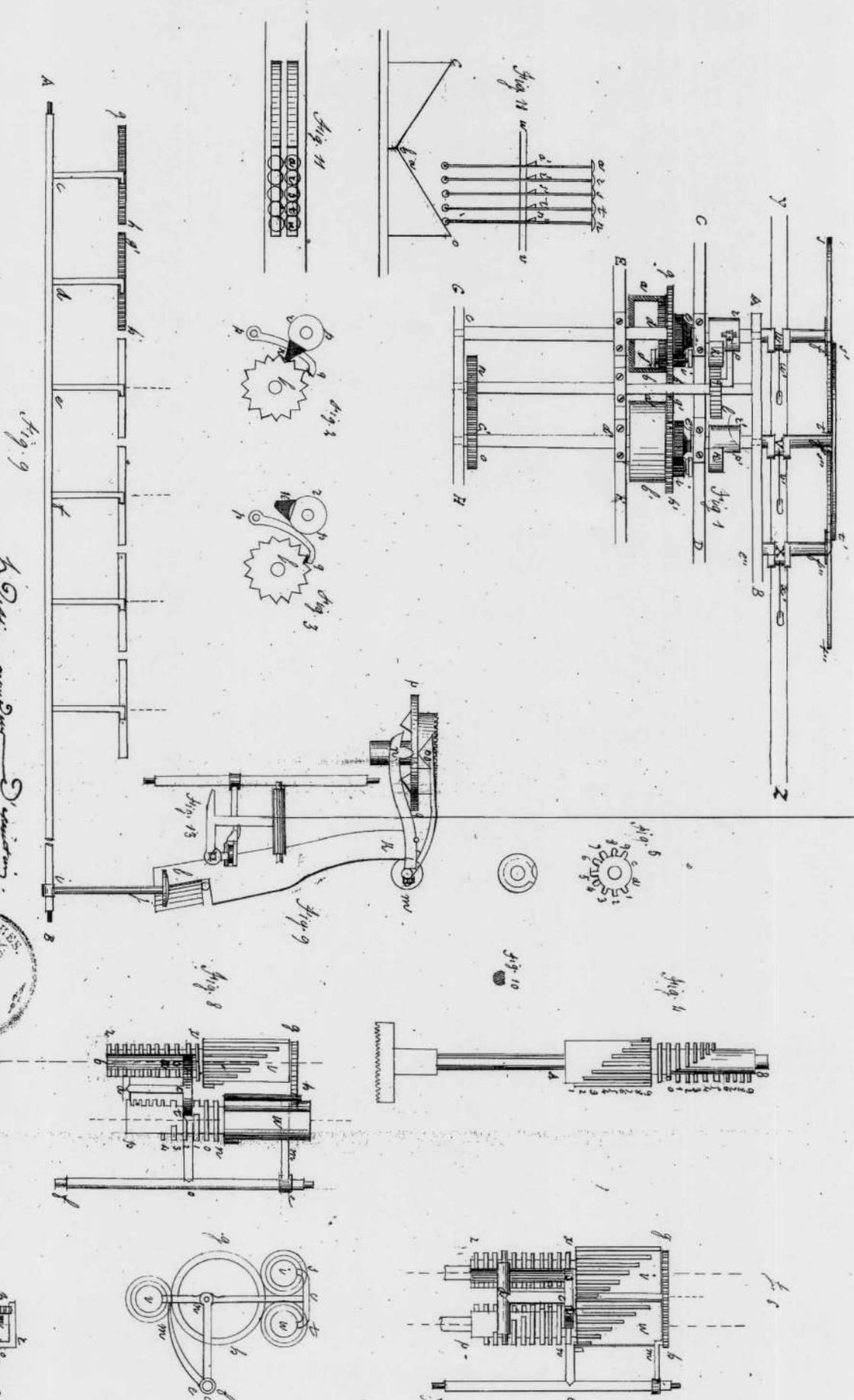
ayant satisfait aux Conditions de la loi, J'espère vous
prouver, Monsieur le Ministre, que j'aurais bien mérité
de vous le plus tôt possible le titre que je sollicite
de votre bienveillance.

Dans cette attente, j'ai l'honneur d'être
avec la plus haute Considération, Monsieur le
Ministre, votre très humble et très obéissant
Serviteur.

C. Mauré

Paris le 18 ^{de} 1842.

Mauré (Dimitry 2^o Louis) Etudiant faisant Clérou de Domicile
à Paris place du Palais Royal hôtel Du Dauphiné 229.



Machine pour le tissage
de la soie
de M. M. M. M. M.



M. M. M. M. M.



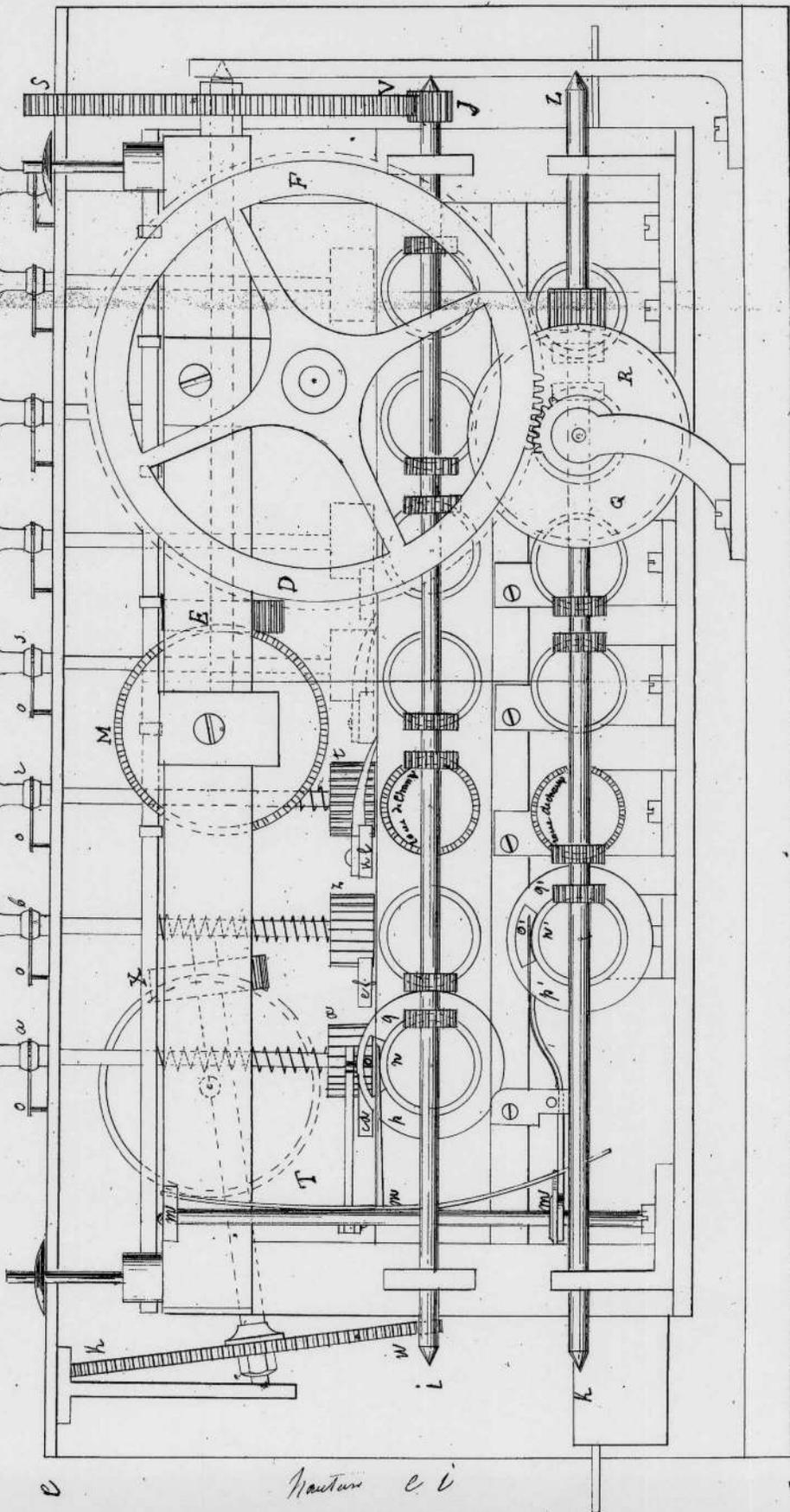
Quatre Dessins déposés en double par M. M. M. M. M. à l'appui d'une demande d'un Brevet d'invention
 et d'perfectiounement de quinze ans, formé au Secrétariat des Brevets de la Seine, le 18 Novembre 1842
 Paris, le 31. Décembre 1842.
 Pour le Ministre, de l'Etat des Cultures et du Commerce et par Délégation
 le Consul des Brevets de la Seine.
M. M. M. M. M.

no



Longueur CB

[Handwritten signature]



Hauteur AB

Hauteur ci

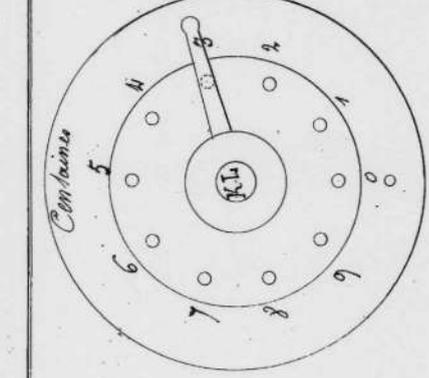
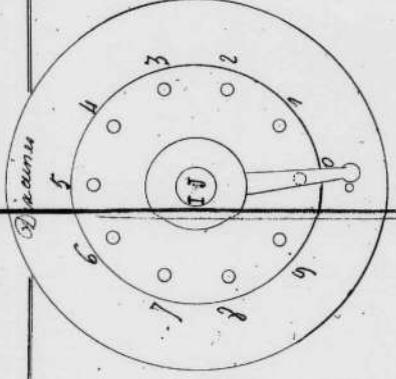
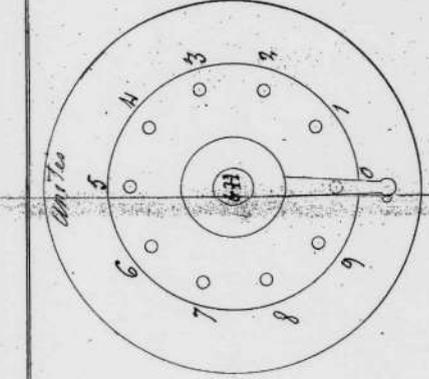
Longueur IA

A
Brevet d'invention
Déposé le 1894
E. Noard



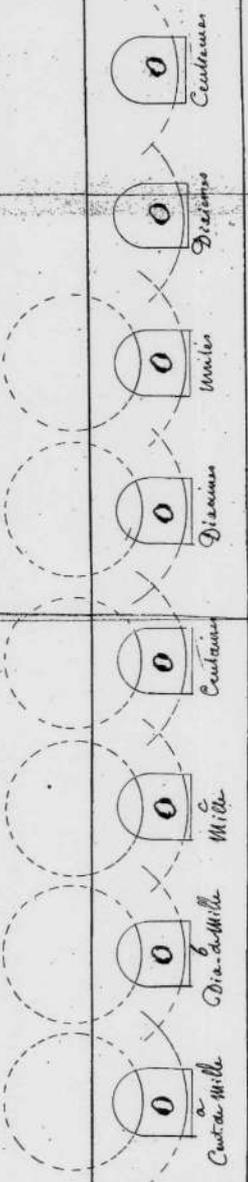
Handwritten signature

Longueur Dc



hauteur a b

hauteur c



Longueur Va

Rechin grandum Districting. Paris le 18 gth 1842.
P. Moirel